

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME NEUVIEME

1890

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1890

LXXXXI^e SÉANCE — 8 Novembre 1890

Présidence de M. PÉTAUX, Vice-Président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE ET NOUVELLES

M. le Secrétaire général dépouille la volumineuse correspondance des vacances et fait remarquer, ce faisant, la grande extension des relations de la Société.

Lettre de M. le professeur GABRIEL DE MORTILLET, membre honoraire,
à M. le Président

LES INONDATIONS ET LE GLACIAIRE

L'origine de l'humanité, dans nos régions, se rattache intimement au quaternaire et à la période glaciaire. Permettez-moi donc de vous exposer quelques courtes considérations à leur sujet. J'espère que ma communication sera d'autant mieux reçue qu'elle intéresse deux naturalistes des plus justement appréciés de Lyon.

A la réunion de Toulouse de l'Association française pour l'avancement des sciences, en 1887, section d'anthropologie, séance du 26 septembre, un jeune membre, M. Marcelin Boule, a fait une communication sur *les Temps quaternaires et préhistoriques du Cantal*. Partisan d'une double extension des glaciers, il a attaqué très vivement les beaux travaux de MM. Falsan et Chantre qui n'ont reconnu qu'une seule période glaciaire dans le bassin du Rhône si bien étudié par eux. Il s'en est suivi une discussion assez orageuse. Aussi, la communication de M. Boule n'a pas été publiée dans le gros volume et la discussion a été fort écourtée. Pourtant, on y lit le passage suivant :

« M. Boule est étonné que M. Pommerol... nie l'existence des

moraines du fond des vallées qui sont admises par tout le monde. »

C'est sur l'existence de ces moraines du fond des vallées, opposées aux moraines des plateaux, que M. Boule basait sa double période glaciaire. Comme exemple de ces moraines de fond de vallée, il citait surtout celle d'Aurillac, qu'il avait bien étudiée puisqu'elle est située dans son propre pays.

Je connaissais la prétendue moraine du fond des vallées d'Aurillac et je ne lui avais jamais reconnu le caractère glaciaire. Mais les affirmations de M. Boule étaient si nettes, si précises, que j'ai été pris d'un certain doute. Pour m'éclairer, la réunion faite, j'ai déterminé MM. d'Ault du Mesnil et Salmon à revenir à Paris par la voie d'Aurillac.

Arrivés dans cette dernière ville, notre premier soin fut d'aller voir M. Rames, le géologue qui connaît le mieux le Cantal. Nous le priâmes de nous conduire sur les points où l'on pouvait étudier le plus facilement et le plus complètement la prétendue moraine du fond de la vallée. Il nous mena, sur la rive droite, au-dessus du jardin public, à une belle coupe, toute fraîche, mise à nu par des travaux d'amélioration d'une route. Nous reconnûmes de suite et sans qu'il pût y avoir hésitation un amoncellement cataclysmique de matériaux très variés, dans lequel les pierres de grosseur fort diverse, étaient toutes roulées régulièrement, sans trace de stries. C'était évidemment le produit d'une violente inondation torrentielle. Nous fûmes tous les trois du même avis. Le plus grand argument de M. Boule, contre la théorie de MM. Falsan et Chantre, tombait donc de lui-même et n'avait plus de valeur. C'est, bien pénétré de ce résultat, que nous avons quitté M. Rames après être allé avec lui examiner, sur la rive opposée, la célèbre station qu'il a signalée à Puy-Courny. Gisement tertiaire, bien caractérisé par sa faune, contenant des silex taillés.

Mais, ce qui est plus fort, c'est que M. Boule, lui même, paraît avoir changé complètement d'opinion depuis la réunion de Toulouse. Le journal *l'Anthropologie* de novembre et décembre 1890, page 766, contient une note intitulée : *Les inondations de l'Ardèche*, signée M. Boule. L'auteur dans les terribles inonda-

tions qui ont ravagé, cet été, une partie du département, a vu se former, dans la vallée du Lignon, une assise ou terrasse d'alluvions torrentielles, en tout semblables à celles qu'il désignait à Aurillac sous le nom de moraine du fond des vallées.

Ingez vous-même. Voilà la description qu'il donne des alluvions du Lignon, formées sous ses yeux. « Celles-ci sont constituées, suivant les points, par du sable très fin, par du sable grossier. des graviers ou des blocs, *tous roulés*, atteignant des dimensions colossales. »

Il excuse ainsi son ancienne erreur. « Un géologue ignorant les circonstances de formation de cette grande terrasse alluviale serait infailliblement porté à des inductions erronées. Sur certains points, des chaos de blocs énormes lui rappelleraient les formations glaciaires. »

Jeune observateur, on ne peut pas mieux dire, aussi acceptons-nous vos conclusions en désirant vivement vous les voir mettre toujours en pratique.

« Je désirerais, dites-vous en terminant, que la publication de ces faits (ceux observés dans la petite vallée du Lignon) contribuât à rendre prudentes les personnes qui s'occupent spécialement du quaternaire et surtout les préhistoriens trop souvent portés à émettre des conclusions exagérées. Pour ma part, je n'oublierai jamais la leçon de géologie que j'ai reçue en parcourant les vallées si éprouvées de l'Ardèche. »

La question des moraines du fond des vallées est donc enfin tranchée. Elle est définitivement enterrée par un de ses plus ardents champions.

PRÉSENTATION

M. Lacassagne communique, de la part de M. Bertholon, une note sur deux crânes phéniciens trouvés en Tunisie.

CANDIDATURE

La candidature de M. Vaharam-Montaffian, comme membre correspondant de la Société, est ensuite posée; il en sera statué dans la prochaine séance.

OUVRAGES OFFERTS

- Dr HAMY, *Revue d'Ethnographie*, 1889, juillet à décembre.
Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris, 1890, 1^{er} et 2^e fasc.
Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, 2^e sér., t. IV, 2^e fasc.
 Dott^{re} MANTEGAZZA, *Archivio per l'Anthropologia*, XX vol., 1^{er} fasc.
 Dr BERTHOLON, Deux crânes phéniciens, en Tunisie (extrait de l'*Anthropologie*).
- J. RÉVILLE, *Revue de l'histoire des religions*, 1890, XXI-3 et XXII-1.
 K. VILLERHETS, *Historie och Antiquitets Akademiens Manadsblad*, Années 1888 et 1889.
Bulletin de la Société Vaudoise des sciences naturelles, juillet 1890.
Bulletin de la Société de Borda, à Dax, 1890, avril-juin et juillet-septembre.
Boll. di Paleologia italiana. Parma, 1889. Table et bibliographie; 1890, fasc. n^o 5 e 6.
Bericht über die Senckenbergische naturforschende Gesellsch. in Frankfurt am Main, année 1890.
- A. DOLFUS, *Feuille des jeunes naturalistes*, 1890, n^{os} 239, 240 et 241.
Verhandlung. der Berliner Gesellsch. für Anthropol., Ethnol. und Urgeschichte, 1890, séances des 15 février, 15 mars et 19 avril.
- Dr ANONTEKINE, Sept brochures en russe. Moscou, 1890.
Proceedings of the Asiatic Society of Bengal, 1890, mai, juin et juillet.
Journal of the Asiatic Society of Bengal, 1889, supplément, 1890, n^{os} 1 et 2.
- Atti della R. Accademia dei Lincei*, in Roma. Rendiconti, 1890, fascicoli n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 11 e 12.
Revue géographique internationale, 1890, n^{os} 177, 178 et 179.
Bulletin de la Société Neuchâteloise de géographie, 1889-1890.
Bulletin de la Société Languedocienne de géographie, 1890, 2^e et 3^e trimestre.
Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux, 1890, n^{os} 14 et 17.
Bulletin de la Société de géographie de Toulouse, 1890, n^{os} 5, 6, 7 et 8.
Bulletin de la Société de Marseille, 1890, 3^e trimestre.
Bulletin de la Société de géographie de Paris, 1890, 1^{er} trimestre.
Comptes rendus de la Société de géographie de Paris, 1890, n^{os} 12 et 13.
Bulletin hebdomadaire de la statistique municipale de Paris, 1890, n^{os} 26 à 44 inclus.
Tableaux mensuels de la statistique municipale de Paris, 1890, n^{os} 1 à 6 inclus.
- WASHINGTON MATTHEWS, *The gentile system of the Navajo Indians*, Washington, 1890.
 JOHN BOURKE, *Notes upon the gentile organization of the Apaches of Arizona*. Washington, 1890.
 Dr COLLIGNON, *L'indice céphalique des populations françaises*. Paris, 1890.

Dr MANOUVRIER, *Étude sur la rétroversion de la tête du tibia*. Paris, 1890.
Dott^{re} J. RIGGARDI, *Pregiudizj e superstizioni del popolo Modenese*. Modena, 1890.

COMMUNICATION

PREMIERS APERÇUS SUR LES PEUPLES DE L'ARMÉNIE RUSSE

PAR M. ERNEST CHANTRE

Durant mes voyages de 1879, 1881 et 1883 exécutés tous sous les auspices du Ministère de l'instruction publique, j'avais parcouru une grande partie de l'Asie antérieure dans le but d'en étudier les populations au point de vue anthropométrique et ethnographique.

En publiant les résultats de ces explorations scientifiques, j'ai tracé une sorte de programme des recherches anthropologiques à entreprendre dans cette région importante de l'ancien monde, en même temps que j'esquissai les grandes lignes de son ethnographie générale.

En dehors de cette introduction à l'étude anthropologique des peuples de l'Asie occidentale, toute mon attention s'est portée sur les peuples du Caucase, et j'en ai donné une monographie. J'ai signalé brièvement quelques particularités des races de l'Arménie russe, du Kurdistan et de la haute Mésopotamie, mais j'avais retardé leur description espérant tôt ou tard revenir séjourner dans ces pays si pleins de charme et si riches pour le naturaliste comme pour l'archéologue. Au mois de mars 1890, chargé avec M^{me} Chantre d'une nouvelle mission, je venais continuer mes recherches anthropologiques dans la Transcaucasie ou Arménie russe. J'avais eu des devanciers au Caucase pour l'étude des vestiges de la haute antiquité, mais j'ai eu la bonne fortune d'inaugurer dans ce vaste pays les observations anthropométriques.

Dans l'Arménie que je m'étais réservé d'étudier tout d'abord, il en a été de même, et les difficultés de toute nature n'ont pas été moindres qu'au Caucase.

En Arménie russe comme au Caucase, de nombreuses fouilles